

céderons de nouveau la plume à Emmanuel d'Huart, au risque de reproduire, avec cet auteur, quelques erreurs de détails dont il est coutumier.

« Après avoir — dans la Guerre de Succession — contribué à la prise de Lérida, l'écueil des plus grands capitaines, et à celle de Tortose réputée imprenable, le jeune brigadier fut nommé gouverneur de Monçon et reçu des lettres de service pour commander sur la frontière de Catalogne. A peine était-il installé dans Monçon, que l'archiduc parut sous les murs de la place et le somma de lui en ouvrir les portes, sinon qu'il le ferait pendre sur la brèche. Il répondit que pour le pendre, il fallait le prendre, et s'apprêta à rendre la menace d'une difficile exécution. Profitant d'une absence du compétiteur de Philippe V, il fit pointer ses canons sur la tente archiducal et l'abattit des premiers coups. A son tour il somma l'archiduc de lever le siège, s'il ne voulait subir le sort de sa tente désormais le point de mire des cinquante canonniers français, qu'il avait sous ses ordres.

» Comme la notification était accompagnée de vigoureuses sorties, qui, chaque jour, balayaient la tranchée et décimaient les anglo-autrichiens, l'archiduc décampa par une sombre nuit d'automne, mais sans compter avec le gouverneur de Monçon, qui tailla en pièces son arrière-garde.

» Un renfort de quatre bataillons et de quatre escadrons lui permit de refouler sur le camp retranché de Balaguières, occupé par le comte de Staremburg, un corps autrichien qui avait tenté de pénétrer en Aragon par Balastro et Naval, d'exterminer mille à douze cents Miquelets, qui désolaient la vallée de la Cina et d'enlever d'assaut la ville et le château d'Estadilla. Le comte de Staremburg détacha contre lui le général Stanhope avec ses Anglais. « Mais le baron d'Huart, dit un journal de l'époque, « le talonna de si près qu'il ne put rien entreprendre ; il fut obligé d'abandonner Naval, de brûler le pont de Médianos, de lever le siège d'Estadilla, de renoncer à celui d'Ainsa et de se replier à marches forcées sur le camp de Balaguières, ramenant des troupes démoralisées et épuisées de fatigue (fin 1710).

» Débarrassé du général Stanhope, le brigadier d'Huart courut rechercher 460 hommes du régiment de Béarn, envoyés d'Oléron, et les fit entrer, avec un fort approvisionnement de vivres et de munitions, dans la forteresse de Jaca que les Miquelets de Chabert tenaient étroitement bloquée. Le brevet de maréchal de camp récompensa d'aussi éclatants services (16 mars 1711).

» Ayant reçu de nouveaux renforts, tirés des Gardes wallonnes victorieuses à Villaviciosa, le maréchal de camp d'Huart put débloquent Jaca, s'emparer de Canfrans, jusqu'alors le repaire des Miquelets, traquer dans les montagnes ces forbans de terre et en délivrer l'Aragon et la Catalogne.

» Chargé en 1713 de couvrir le siège de Barcelone, qui dura quatorze mois, il s'acquitta de sa mission avec la haute intelligence et le brillant courage que les relations du temps se plaisent à glorifier en lui. »

Interrompons ici la relation d'Emmanuel d'Huart pour insister sur le fait que si Philippe V fut loin d'être un souverain remarquable, il eut tout de même